

nette. Les autorités monténégrines, tout en reconnaissant le massacre, lui donnent une cause différente. Impossible actuellement d'avoir des nouvelles plus sûres ; les correspondances sont extrêmement difficiles et toutes les informations passent par une censure sévère. Rien d'impossible que le fanatisme orthodoxe déjà très vif dans ces régions se soit exalté, au cours de la guerre, contre les Albanais catholiques, et ait poussé les schismatiques aux pires excès ; rien de plus facile à croire également qu'un religieux franciscain ait engagé son peuple à tout souffrir plutôt que d'obéir aux injonctions des persécuteurs et ait généreusement lui-même donné sa vie pour la foi. Néanmoins, si authentiques et si sûres que paraissent nos sources d'informations, il est sage de suspendre notre jugement jusqu'à ce que à la faveur du rétablissement de la paix, on puisse connaître le résultat de l'enquête canonique qui ne manquera pas d'être faite.

D'autre part, de Scutari, où sont enfermés nos religieux avec le Commissaire général d'Albanie et des religieuses franciscaines Stigmatines, nous sommes absolument sans nouvelles. On sait seulement d'une manière générale que les victimes de la famine sont nombreuses, et que les bombes monténégrines, ne connaissant plus aucun ménagement, tombent sur les églises, les couvents et les hôpitaux où se dévouent les religieuses et où se sont réfugiés les catholiques autour de leurs prêtres. Prions pour eux !

ROMANUS.



Si un domaine temporel n'avait pas été donné au Pape, les chrétiens auraient eu le devoir de lui en constituer un : ce domaine lui est nécessaire, lui est dû ; ainsi l'a réglé le Christ, roi éternel.

*Saint Jean de Capistran*